

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dieu est-elle une particule?

Emma la clown

Mise en scène KRISTIN HESTAD



Dossier réalisé par Viviane Sanchez, Professeur-relais du jumelage et
Amandine Choupin pour l'Hexagone Scène nationale de Meylan.



Titre du spectacle : ... Dieu est-elle une particule?
Par Emma La Clown

Genre : ... clown, pour adultes accompagnés

Date : ... 22 et 23 Octobre 2009

Durée du spectacle : ... environ 1h20

Y a-t-il une entracte? ... Non mais on sait jamais

Metteur en scène ou chorégraphe : Kristin Hestad

Auteur : Meriem Menant

Nombre d'interprètes : ... 1

Spectacle conseillé à partir de 12 ans

Distribution :

De et avec Meriem Menant
Mise en scène Kristin Hestad
Musique Mauro Coceano
Accessoires / décor Eric Huyard
Création lumières Emmanuelle Faure
Création vidéo Yann de Sousa
Création son Paul Gasnier
Costumes Anne de Vains
Marionnette Philippe Saumont/Théâtre des Tarabates
Images Dominique Tiéri
Conseils scientifiques Eric Woljung
Régie générale Nicolas Lamatière

Coproductions
Comédie de Caen, C.D.N. de Normandie
Compagnie la Vache libre
Hexagone Scène nationale de Meylan,
Atelier Arts-Sciences
La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc
Centre Culturel de la Ville Robert, Pordic
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Producteur délégué : La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc
Avec l'aide de la DRAC de Bretagne, le conseil général des Côtes d'Armor, le Conseil Régional de Bretagne...

madame monsieur salut,
Figure-toi je doute.
Je dis pas que le dieu il existe pas
mais je dirais pas qu'il existe
tant que je l'aurais pas trouvé.
C'est pourquoi je t'invite à venir
me regarder le chercher, et
grâce à la science, on le trouvera
ou pas, c'est ouvert.
Mais ça peut être dangereux,
ça peut mal se passer,
parce qu'il s'agit de science
et des fois ça saute, en science.
signé emma

Emma la clown a déjà abordé un certain nombre de thèmes :

Le monde et ses travers (*Emma la clown : l'heureux Tour*, *Emma la clown en Afghanistan*), la psychanalyse (*Emma la clown sous le Divan*), la chanson (*Emma la clown et son orchestre*), sans compter d'autres sujets, commandés pour certaines occasions (le polar, les algues vertes, la maison écologique, le Moyen Age, la ville, la prison, la culture, les arbres....).

Après tous ses voyages artistiques et thématiques, Emma la clown abordera Dieu.

Elle ne s'occupera pas de religion, non. Elle Le cherchera.

Où ?

Dans l'invisible, puisque dans le visible, on ne Le voit pas.

La question de l'existence de Dieu permettra à Emma la clown de plonger dans l'univers de la science. Après une remise à niveau du public en lui donnant les bases scientifiques (atome, gravitation, relativité, vitesse de la lumière ...), elle abordera la physique quantique (l'infiniment petit) et la cosmologie (l'infiniment grand), fera des expériences en direct sur scène (voyage dans l'espace, dans le temps, choc des particules...), expériences qui l'amèneront à « régler » l'existence (ou pas) de Dieu...

Et au cas où il apparaîtrait, Emma filmera toutes ses expériences.

Le processus de création de l'auteur Meriem Menant ou Emma la clown...

Synopsis :

Première partie du spectacle :

Le spectacle commence par de la vidéo : Emma se confie au public, avoue son doute quant à l'existence de dieu. En image projetée sur un écran proche du public, elle interroge les spectateurs sur leur propre croyance en un Etre supérieur créateur du monde, et sans doute personnel...

« C'est Emma qui contrôle la vidéo. Dans le spectacle *Emma la clown sous le divan*, dans lequel il y a aussi de la vidéo, les films sont projetés malgré elle, c'est l'inconscient qui parle (spectacle sur la psychanalyse).

Pour faire admettre au public le principe de la projection vidéo dans cette prochaine création, je prends le parti que c'est la clown qui décide d'utiliser ce moyen, c'est elle qui le « met » en place, c'est pourquoi la première chose que le public verra sera

Emma lui parlant par ce vecteur narratif.

Après sa présentation, après le préambule annoncé, Emma la clown apparaîtra au public, en blouse blanche, caméra à la main : elle s'est donc filmée en direct ; l'écran disparaît dans les cintres, laissant place à sa longue table de recherche, et un grand tableau noir, prêt à recevoir calculs mathématiques, et futures projections (recto : noir, verso : blanc).

Emma la clown annonce au public qu'elle se dévoue pour partir à la recherche du Créateur, et qu'en tant que scientifique, elle est prête à prendre tous les risques.

Puis elle donnera quelques bases scientifiques afin que tous les spectateurs soient au même niveau : les quatre dimensions, la loi de la gravitation de Newton, les distances en année-lumière, l'espace-temps, elle expliquera aussi, grâce à un modèle réduit en coton et cintre déformé la voie lactée et notre place sur son disque...Einstein également fera une apparition, sous forme de marionnette, à laquelle Emma demandera entre autres conversations sur ses relativités, son point de vue sur l'existence de Dieu...

Deuxième partie du spectacle :

Après toutes ses remises à niveau, elle s'attaquera aux expériences en direct. Et c'est là qu'elle abordera la physique quantique, l'infiniment petit, l'invisible qu'on a sous la main. Elle expliquera le contenu de la matière, succinctement.

Puis, aidée d'un télescope inversé, qu'elle utilisera comme un microscope, elle décryptera les protons, électrons, puis en réglant au plus précis, les particules contenues dans le noyau. Toujours filmées en direct, avec projection sur grand écran pour que le public suive...

Aujourd'hui, il n'y a qu'une seule théorie sur le contenu des noyaux des atomes. Les expérimentations prévues au CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) pourront peut-être nous donner des indications sur certaines d'entre elles.

Je pense aborder ici la théorie des Cordes qui décrivent les particules élémentaires comme des cordelettes qui vibrent. Le noyau d'un atome serait donc composé de vibrations, et entouré d'électrons dont on ne peut définir la vitesse et la position (principe d'incertitude d'Heisenberg, premier principe de la théorie quantique). Qu'en est-il donc de notre propre réalité physique, si tout est vibration ? C'est un des points que je voudrais soulever dans ce spectacle.

Et parce qu'elle ne le verra pas parmi les particules élémentaires (peut-être se cache-t-il ?) puisque

l'observateur influe sur le résultat, c'est un des principes de la physique quantique), elle partira à sa recherche en sondant, de visu, l'univers.

Troisième partie du spectacle :

Vêtue d'une combinaison maison intergalactico-spatiale, qui se meut seule dans l'espace grâce à un secret de fabrication vaguement basé sur l'énergie du vide quantique, et quelques panneaux solaires, Emma déroule le premier écran proche du public, descend parmi les spectateurs, toujours sa caméra au poing, et sort.

Elle aura expliqué auparavant que le théâtre ne souhaitait pas qu'on fît un trou dans son plafond, et que donc elle est obligée de décoller depuis le parvis devant le théâtre. Les spectateurs pourront la suivre dans ses mouvements grâce à la captation qu'elle fera en direct de son envol, et sa fuite au-delà de l'atmosphère, puis son voyage vers les confins de l'univers, le tout projeté sur l'écran.

Je pense qu'elle « sortira » de ce voyage spatial, en chutant dans un trou noir, tout simplement, et que le bout du tunnel de ce trou noir sera les particules, vues un peu plus tôt dans le spectacle, celles au fin fond de l'atome.

Emma se retrouvera donc parmi les cordes du noyau de l'atome coïncé sous son télescope-microscope.

Cette hypothèse, que le bout d'un trou noir ouvre sur d'autres dimensions n'est pas une hypothèse grotesque (ou ici clownesque !), elle est tout à fait théorisable. Reste que les calculs mathématiques pour la prouver nécessitent plusieurs des plus gros ordinateurs mondiaux...

Donc en proposant une sortie basée sur cette option théorique, je ne me permets pas trop d'écarts scientifiques...

Elle réussira à sortir de cette situation, la magie du théâtre permet beaucoup de choses, et, elle ne trouvera pas Dieu, non, mais autre chose (à moins qu'une apparition soudaine d'ici la création de ce spectacle en change les aboutissants...)

Quatrième et dernière partie du spectacle :

La scène est totalement dégagée du décor, Emma seule sous la voûte céleste, petite sur le plateau vide. Sans mots, juste un chant (de Villa Lobos), qu'elle chantera ; un moment sur la fragilité de l'existence, et à notre grand isolement dans cette immensité inexplicable.

Ce spectacle me permettra, en plus de faire entendre certaines lois de la physique, lois qui m'étaient totalement étrangères il y a un an, et que je trouve vertigineuse, de faire entrevoir l'immensité de notre univers, et la taille infiniment petite que nous occupons.

L'espace entre un électron et son noyau est aussi vaste qu'entre nous, humains et les limites de l'univers. Nous sommes entre les deux mondes.

Je ne sais pas encore la teneur des images vidéo. Qu'il s'agisse des particules quantiques, ou de l'univers, je n'ai pas encore tous les détails. J'avance, bien sûr, les images se mettent en place dans ma tête puis sur le papier...» Meriem Menant

Cette nouvelle création de Emma la clown sera nourrie de rencontres avec Etienne Klein, physicien au CEA - Paris et docteur en philosophie des sciences et de nombreux autres scientifiques du CEA - Grenoble, de IBS, de l'ESRF (Synchrotron) et d'ailleurs...

EMMA LA CLOWN

- 1968 : naissance de sa patronne Meriem Menant
- 1981 : Meriem Menant est au collège au Mans. Sa professeur de français propose de former des groupes et de monter des textes de théâtre qui seront présentés à la fin de l'année.
- Meriem se retrouve dans *Le Cheval évanoui* de Françoise Sagan, elle y joue le rôle de l'amoureux très maladroit. Ce fut la révélation : le bonheur de faire rire. Elle décide alors de devenir comédienne.
- Pendant sa scolarité, elle suit des cours de théâtre au lycée puis en troupe amateur, et des stages de théâtre.
- 1988/90 : Ecole internationale de théâtre J. Lecoq.
- Enchaîne ensuite des spectacles de créations avec des compagnies telles que le Nada théâtre, Cie Doriane Moretus, Michèle Guigon, en tant que comédienne.
- 1990 : Parallèlement elle crée un duo de clown visuel et musical avec Gaetano Lucido, le duo de *La Vache libre*, qu'ils tournent en Europe pendant 4 ans. Le personnage d'Emma est né.
- 1995 : début du solo d'Emma la clown.
- Tourne ses numéros en cabaret, festivals...
- 1998 : 1^{er} solo *Emma la clown*, *Emma veut devenir un ange*... Tournée nationale.
- 2000 : 2^e solo *Emma la clown : l'heureux Tour*, Emma nous parle du monde.... Tournée internationale.
- 2004 : 3^e solo *Emma la clown sous le Divan*, Emma se penche sur la psychanalyse.
- 2006 : 4^e spectacle *Emma la clown et son orchestre*, Emma a écrit les chansons, Mauro Coceano a écrit

les musiques. Elle chante (entre autres choses) accompagnée de trois musiciens.

- 2007 : 5^e solo *Emma la clown en Afghanistan*, petite forme pour petit lieu. Soirée diapos avec thé et pâtisseries, créée à partir du carnet de voyage d'Emma la clown lors d'une expédition avec *Clowns sans frontières* en 2003.

Emma la clown a joué en France, Suisse, Allemagne, Ecosse, Espagne, Italie, Norvège, Pologne, New York, Québec, Jordanie, Afghanistan, en tribus Kanak (Nouvelle Calédonie) ...

Elle a joué en théâtre, cabaret, cirque, rue, parc, port, café, grotte, château, péniche, métro, école, appartement, squat, café-théâtre, télévision, radio...

MERIEM MENANT

FORMATION :

Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq
Stages de théâtre avec Florence Giorgetti, Didier Bezace, Jean-Paul Farré

Stage de théâtre musical avec Richard Dubelsky

Stage de théâtre masqué avec Ariane Mnouchkine

Stage de théâtre-danse avec Joseph Nadj

Stage de chant avec Hélène Delavault

CLOWN

Tango Vache en duo, avec Gaetano Lucido

Emma la clown, solo, Emma la clown : l'Heureux tour, solo

Emma sous le divan, solo

Emma et son orchestre, avec trois musiciens

Emma la clown en Afghanistan, solo

THÉÂTRE

La Banalité de l'ordinaire, création et mise en scène de Delphine Eliet.

Dormez je le veux de Feydeau, mise en scène de Florence Giorgetti.

Spectacles de Michèle Guigon : *Le cabaret du p'tit Matin*
Il y a, *Kabaret Bouffon*, création du Nada théâtre.

THÉÂTRE-DANSE

Just want to say I love you, création de la compagnie Doriane Moretus.

THÉÂTRE DE RUE

Emma la clown, version rue.

Spectacles de la Cie Tuchenn de Bernard Colin :
L'Ombre et le Vent, Arc'Hantaël

VIDÉO

Les P'tits Bonheurs d'Emma, co-produits par le théâtre de la Commune et co-réalisés avec Dominique Tiéri. Participation au magazine vidéo *Tranches de scènes* autour d'Anne Sylvestre (chante une chanson d'Anne). Court-métrage de 7 mn pour les Cascadeurs tragiques. Filmée par Sophie CALLE pour son l'exposition *Prenez soin de vous*

MISE EN SCÈNE

Sophie Terol, chanteuse et pianiste, accompagnée par Michel Glasko accordéon, Paris 2007.

Bing Bang swang sang, duo de femmes clowns, Oslo.

Le Rire des amants, cie Carnets de voyage, spectacle avec une conteuse, quatre musiciens afghans, une actrice afghane et deux musiciens de jazz français.

Nebor-Nebor, duo de femmes clowns, à Oslo.

Circus Georg, trio de clowns, à Oslo.

Trio de cascadeurs tragiques (Compagnie de la Vache libre)

ECRITURE

Alors à quoi on joue ? et *Enfanfarinés* et Cie chez Actes Sud Junior

CINÉMA

2002 : *Un monde presque paisible* de Michel Deville

Emma la clown a rencontré des scientifiques qui travaillent sur l'infiniment petit et l'infiniment grand avant d'écrire son spectacle. Pour l'infiniment petit, elle est venue à Grenoble rencontrer, dans le cadre de l'Atelier Arts-Sciences :

- Amal Chabli et Alain Farchi - CEA-Grenoble

- Emmanuelle Neuman - IBS Grenoble

- Fabio Comin - ESRF Grenoble (Synchrotron)

«De tous les clowns que j'ai eu le plaisir de voir depuis dix ans en France, Emma la Clown est sans aucun doute le plus vrai. Le clown né. Le véritable clown dans son être sur la scène. C'est drôle, c'est véritablement impressionnant.» *Howard Buten.*

LA PRESSE NATIONALE

«... Le spectacle d'Emma n'est pas seulement une affaire d'humour, mais l'invention d'un personnage et de sa manière de contempler le monde qui, sans jamais faire explicitement alterner le masque de la comédie et du drame, suscite autant le franc fou rire que la gravité qui serre le cœur. » *Le Figaro*

«... Emma offre un regard tendre, naïf, intransigeant... elle introduit le rire dans le simulacre du monde. Voilà une petite leçon de vie pour adultes accompagnés, qui rappelle que le clown est l'avenir de la femme. » *L'Express*

« Emma la clown - l'heureux Tour un très bon spectacle de clown poétique et pour tout public, à mille lieux de la piste aux étoiles. Du beau travail. » *Figaroscope*

« ...Emma n'a pas la langue dans sa poche trouée : elle épingle les papillons de mauvais augure et tue les vilaines mouches d'un coup de tapette imaginaire...
« On n'est pas au cirque ici » avertit-elle, et ses mots d'humour s'envolent avec grâce et gravité. » *Le Point*

« Emma la clown est extraordinaire. Rarement un personnage de clown au féminin n'a atteint un tel degré... » *Pariscope*

« ...Elle commence moderato et finit furioso, timide et violente, solitaire et très communicative, cette femme clown qui connaît tous les classiques de ce métier d'artisan, mais aborde des terres encore inexplorées... Hautement recommandable et inflammable. »
Le Parisien

Le clown...

QUELQUES DEFINITIONS

* Selon *Le Cirque du Soleil*

Le clown est un virtuose de la présence et de l'émotion, à la frontière entre le tragique et le comique. C'est la quintessence du jeu et de l'abandon, la condition humaine sublimée dans un acte créateur qui vient bousculer l'ordre établi.

* Selon *le Larousse du XXème siècle en six volumes, édition 1932*

Le clown, ce type grotesque nous a été donné par l'Angleterre, qui l'avait emprunté au gracioso ou paysan bouffon du théâtre espagnol. Mais dans les pièces anglaises, notamment celles de Shakespeare, le clown, ordinairement domestique du héros, amuse le public par ses réparties plaisantes ou niaises. Depuis environ un siècle, le clown n'est plus un personnage de pièces parlées. C'est un pitre excentrique, proche parent des jesters et des minstrels, qui excite le rire par des dislocations et des tours d'équilibre bizarres, par des fantaisies abracadabrantes et des mots d'esprits.

* Selon *Th BACHELET, dans Le dictionnaire général des Lettres et des Beaux-Arts et des Sciences morales et politiques, Paris, Delagrave, 1876*

Le clown, c'est-à-dire paysan, rustaud, personnage comique de la scène anglaise. On le voit paraître pour la première fois au commencement du XVI siècle ; à cette époque, il improvisait ses rôles. Peu à peu ses plaisanteries grossières le firent bannir des pièces un peu relevées ; il ne figure plus que dans les pantomimes, surtout dans celles qu'on représente aux fêtes de Noël. Les clowns, en pénétrant en France, ne se sont plus distingués que par des exercices d'équilibre, de souplesse et d'agilité.

* Selon *Louis-Nicolas BESCHERELLE, dans Le dictionnaire national ou Dictionnaire universel de la Langue, tome deuxième, Paris, chez Garnier frères, 1856*

Les clowns qui figurent aujourd'hui dans nos cirques sont de véritables artistes ; leur talent consiste à exécuter des exercices d'équilibre, de souplesse et d'agilité avec une habileté et une dextérité vraiment remarquables.

Le clown...

ORIGINE du MOT et PETITE HISTOIRE

Le mot clown emprunté à l'anglais vient du germanique klönne = homme rustique, balourd, depuis un mot désignant motte de terre. De l'anglais clod, clot = motte, balourd, plouc. Le mot a d'abord désigné un paysan puis un rustre. Au XV^e siècle, il est passé dans le vocabulaire du théâtre pour désigner un bouffon campagnard. Même s'il tire sa filiation de personnages grotesques, le clown est une création récente.

La petite histoire. C'est en Angleterre au XVIII^e siècle qu'il apparaît pour la première fois dans les cirques équestres. En effet, les directeurs de ses établissements afin d'étoffer leur programme engageaient des garçons de ferme qui ne savaient pas faire du cheval. Installés dans un rôle de serviteur benêts, ils faisaient rire tant par leurs costumes de paysans, que par les postures comiques qu'ils adoptaient pour tenter de rester sur les chevaux.

Philip ASTLEY, père du cirque équestre, développe à Londres la forme de spectacle éclectique qu'on connaît encore aujourd'hui : mélange de voltige à cheval, danse, acrobatie, funambules et sauteurs. En 1767, le premier cirque équestre apparaît à Paris, créée par l'anglais BATES.

Pourquoi l'apparition du clown ?

- La tension créée par le risque permanent induisit ASTLEY à introduire un élément comique, le clown pour soulager le public.

- Selon certains auteurs, la naissance du clown est liée à l'accident : un acrobate qui se casse la gueule pour de vrai et le public rit.

- Le rôle d'intermédiaire du clown est certain : quelqu'un qui apparaît entre un numéro et l'autre, créature qui remplit un trou, personnage marginal destiné à devenir rôle central du spectacle.

Pendant tout le XIX^e siècle, la présence des clowns dans le cirque se développe et subit une transformation progressive : du clown-sauteur au clown-parleur. Le clown jusque là solitaire, cherche un ou plusieurs

partenaires pour créer un nouveau type d'équipe comique. Le clown Blanc-Auguste se structure dans un duo comique qui va beaucoup influencer le monde du spectacle contemporain. Ce duo représente l'opposition perpétuelle entre l'autorité et la rébellion, l'ordre et le chaos, l'adulte et l'enfance, le maître et le serviteur, l'intelligence et la bêtise, la tête et le corps.

A partir des années 1880, les clowns italiens prennent la suprématie sur les clowns anglais et marquent cette transformation du clown acrobate en clown comédien. On rentre dans l'âge d'or du cirque et l'art clownesque touche son apogée.

Paris devient la capitale du clown, et le cirque MEDRANO, devient le berceau d'une multitude de clowns de formidable talent.

Le déclin du cirque dans les années cinquante. D'autres formes de spectacles se développent et le public boude le chapiteau. Il devient spectacle marginal pour enfants. Le cirque résiste comme témoin d'une époque finie, simulacre d'un art en voie de disparition. Et les clowns suivent ce chemin de décadence et d'abandon. Ainsi sorti de la piste du cirque le clown suit deux voies différentes d'évolution : la rue et la scène.

C'est Jacques Lecoq qui va ouvrir dans son école un nouveau chapitre dans l'histoire du clown, en croisant son expérience de la Commedia del Arte et ses types masqués, avec ce qui reste du clown du cirque.

Le clown...

LES TYPES DE CLOWNS

Le clown blanc :

C'est le sérieux de l'équipe.

Avec son visage enfariné, son chapeau en forme de cône et ses riches costumes pailletés, il est beau et très élégant. Il a un maquillage blanc, et un sourcil tracé sur son front appelé signature qui révèlent le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Il porte le masque lunaire du Pierrot.

Il aime les blagues et les farces, souvent au dépend de son ami l'Auguste. Il met toujours les enfants dans le secret des mauvais tours qu'il prépare.

Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'Auguste et le met en valeur.

L'Auguste :

Il est l'opposé du clown blanc. C'est le clown au nez rouge, maquillé de façon grotesque. Affublé de trop grandes chaussures, de vêtements burlesques et d'une perruque farfelue, il est totalement impertinent. Il destabilise le clown blanc. Il réalise une performance au travers d'un numéro dans lequel les accidents s'enchaînent.

Le clown...

des ECOLES de CLOWNS

Suisse :

«Atelier Roulant» à Porrentruy mais actif dans toute la Romandie :

Clown Avrel 078 631 85 17 ou avrel@bluewin.ch

Animah à Lausanne

Clown d'hôpital: Hôpiclown Genève

Clown relationnel - Clown Auguste (en Romandie)

Clown d'hôpital Theodoras (dans toute la Suisse)

Clown Sophie Poget (Lausanne)

Association Karac clown (Genève) «ben vous zy êtes...»

Clowne La Souris Genève

Véronique Clerc - Compagnie Roquefort

www.123clown.ch

Emil Herzog Suisse allemande

Clown Ciboulette

Companie Miette de Lune, Clown (Payerne)

France :

Lyon Art en Scène - Ecole de Mime, Clown, Théâtre, Danse

Montpellier Centre de l'ARTEC

Frontignan L'Ecole Française du rire

Haute Loire Clown éMoS

Paris Médiac clown® - Le clown au service de la formation

Clown sympathique-empathique avec Anabelle et Florilège

Françoise ROUSSE, une association pour le rire et la bonne humeur à Paris.

LYON : Aruspice Circus Cie

THONON : AA. Clown

LOMBEZ : Bataclown

LYON : Art en Scène

MARSEILLE : Clown Aventure Manuel Fréchin Clown Thérapeutique

BESANCON : La Cie du Poisson Clown

BRUAILLES : Clown et conte avec Sabine Michelin et H. Guers

LILLE : Coach Clown

MANTES LA JOLIE : Cliniclown et Cie

VOSGES : Companie Nez à Nez

Juste pour le féérique, style cirque du soleil: les Farfadais

Revue spécialisée sur le clown: «Culture Clown» à commander sur cultureclown.com

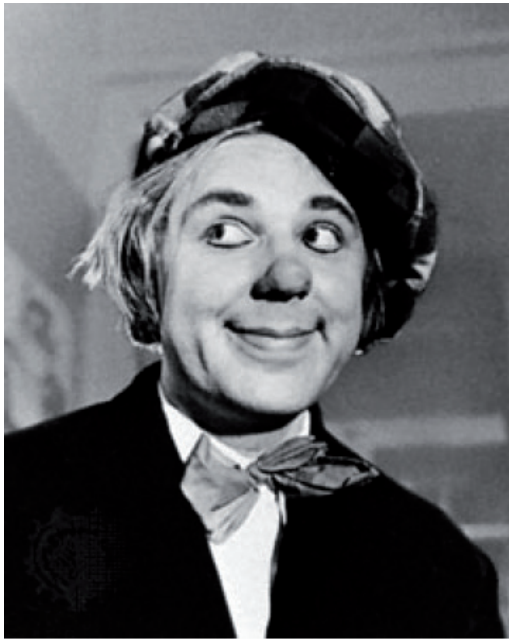
Le clown...
Photographies d'hier et d'aujourd'hui



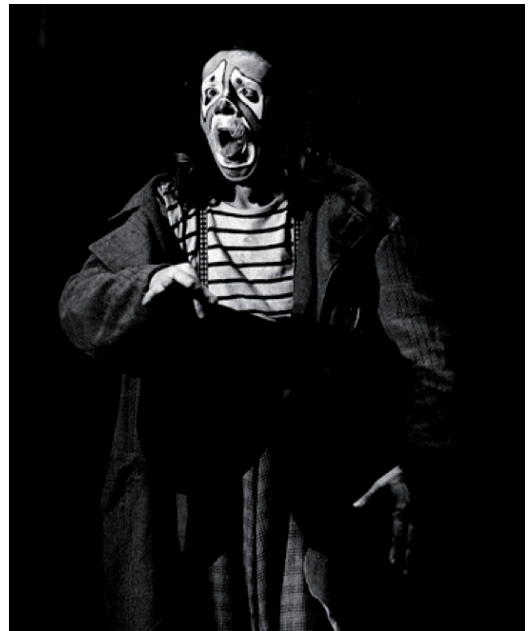
The Chicky's



Les Rastelli 1930



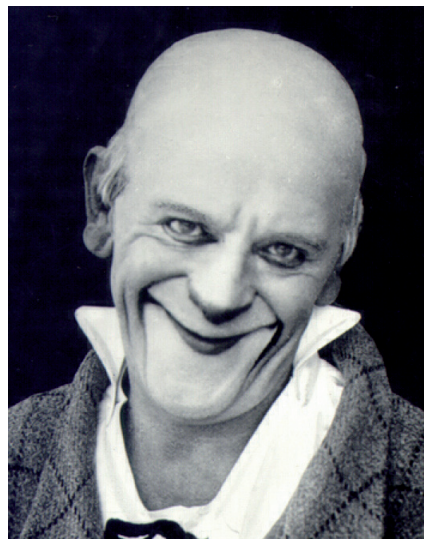
Oleg Popov, 1960



Les Macloma



Buffo



GROCK 1920



Patof 1960

Le clown...
Emma La Clown



Emma et Meriem Menant

Le clown... TEXTES POETIQUES

HENRI MICHAUX «Clown»

Un jour.
Un jour, bientôt peut-être.
Un jour j'arracherai l'ancre qui tient mon navire loin
des mers.
Avec la sorte de courage qu'il faut pour être rien
et rien que rien, je lâcherai ce qui paraissait m'être
indissolublement proche.
Je le trancherai, je le renverserai, je le romprai, je le
ferai dégringoler.
D'un coup dégorgeant ma misérable pudeur, mes
misérables combinaisons et enchaînements «de fil en
aiguille».
Vidé de l'abcès d'être quelqu'un, je boirai à nouveau
l'espace nouricier.
À coups de ridicules, de déchéances (qu'est-ce que
la déchéance?), par éclatement, par vide, par une
totale dissipation-dérision-purgation, j'expulserai de
moi la forme qu'on croyait si bien attachée, composée,
coordonnée, assortie à mon entourage et à mes
semblables, si dignes, si dignes, mes semblables.
Réduit à une humilité de catastrophe, à un nivellement
parfait comme après une intense trouille.
Ramené au-dessous de toute mesure à mon rang réel,
au rang infime que je ne sais quelle idée-ambition
m'avait fait désertir.
Anéanti quant à la hauteur, quant à l'estime.
Perdu en un endroit lointain (ou même pas), sans nom,
sans identité.
CLOWN, abattant dans la risée, dans le grotesque, dans
l'esclaffement, le sens que contre toute lumière je
m'étais fait de mon importance.
Je plongerai.
Sans bourse dans l'infini-esprit sous-jacent ouvert à
tous,
Ouvert moi-même à une nouvelle et incroyable rosée
à force d'être nul
et ras...
et risible...

PAUL VERLAINE «Le clown»

Bobèche, adieu ! bonsoir, Paillasse ! arrière, Gille !
Place, bouffons vieilliss, au parfait plaisantin,
Place ! très grave, très discret et très hautain,
Voici venir le maître à tous, le clown agile.

Plus souple qu'Arlequin et plus brave qu'Achille,
C'est bien lui, dans sa blanche armure de satin ;
Vides et clairs ainsi que des miroirs sans tain,
Ses yeux ne vivent pas dans son masque d'argile.

Ils luisent bleus parmi le fard et les onguents,
Pendant que la tête et le buste, élégants,
Se balancent sur l'arc paradoxal des jambes.

Puis il sourit. Autour le peuple bête et laid,
La canaille puante et sainte des lambes,
Acclame l'histrion sinistre qui la hait.

Le clown... TEXTES de CHANSONS

Giani Esposito

LES CLOWNS - Paroles et musique : Giani Esposito, 1957

S'accompagnant d'un doigt
Ou quelques doigts
Le clown se meurt
S'accompagnant d'un doigt
Ou quelques doigts
Le clown se meurt
Sur un petit violon
Et pour quelques spectateurs
Sur un petit violon
Et pour quelques spectateurs

Ma chère n'ha fatto de male
Sta povera creatura
Ma chère c'iavete da ridere
Et portaije iettatura!

D'une petite voix comme
Il n'en avait jamais eue
D'une petite voix comme
Il n'en avait jamais eue
Il parle de l'amour
De la joie, sans être cru

Se voi non comprendete
Si vous ne comprenez pas
Se voi non comprendete
Si vous ne comprenez pas
Almeno non ridete
Au moins ne riez pas!
Almeno non ridete
Au moins ne riez pas!

Ouvrez donc les lumières
Puisque le clown est mort
Ouvrez donc les lumières
Puisque le clown est mort
Et vous applaudissez
Admirez son effort
Et vous applaudissez
Admirez son effort.

Chanson de Marcel Amont

Moi untel
Sous tous les cieux en toutes saisons
Quand s'allument les premiers néons
Je vais r'trouver mon grand patron
Le cirque
Moi untel
Perdu dans le flot des passants
Qui va vers lui je sens mon sang
Qui se réveille en le voyant
Le cirque

J'ai
Taille moyenne nez moyen
Signe distinctif néant
Et
Pour tous ces gens je ne suis rien
Et rien pour les petits enfants
Moi untel
On me regarde sans me voir
On ne rit pas de mes histoires
On s'en moque on est venu voir
Le cirque

Une table de maquillage
De l'or du rouge et puis du bleu
Il ne m'en faut pas d'avantage
Un' ritournelle et les pleins feux
Et je deviens
Moi le clown
Dans mon costume de diamant
Sous le tonnerre étourdissant
De mille bravos je bondis dans
Le cirque
Moi le clown
Je joue du violon du saxo
Je fais des bonds je fais des sauts
A en crever le chapiteau
Du cirque

Là
Je jongle avec dix mille étoiles
Signe distinctif géant
Et
Je vois briller toutes ces étoiles
Dans les yeux des petits enfants
Moi le clown
Je suis celui qui peut dev'nir
Le plus beau de leurs souvenirs
Un demi-dieu sur son navire
Le cirque

A minuit fini le miracle
Quand je regagne mon hôtel
Je suis redevenu untel

Untel jusqu'au prochain spectacle
Oui mais demain
Moi le clown
Dans mon costume de diamant
Sous le tonnerre étourdissant
De mille bravos j'entrerais dans
Le cirque

(ah les p'tits enfants vous êtes là)

Paroles de Le Clown, les tit'nassels
Le clown est triste,
Son sourire dégouline,
Sur la piste, une arène déguisée,
On t'as jeté la dans le sable, pour pousser des rires en
cascade et le clown,
faut que tu sois gai.

Le clown est triste,
son nez le gêne un peu,
Pour renifler,
ses larmes de morveux,
Il est prisonnier des carreaux,
multicolores sont les barreaux
De son costume, prison dorée.

Et je suis triste,
C'est moi le clown un peu,
Sur la piste, la vie est ses enjeux,
Parfois on loupe un virage
et c'est notre vie qui prend le large,
On ne peut, pas suivre des yeux.

Yves Jamait *Les rires et le clown.*

Ce soir étrangement, le chapiteau repose.
La mort a fait main basse sur le rire des enfants.
Le clown s'en est allé et la lune répand
Sur son lit les onguents de la métamorphose.
La fanfare affligée et l'écuyère en pleurs,
Les petits poneys blancs aux toupets de velours
L'escorteront demain à grands coups de tambours
Sur la butte escarpée où sera sa demeure.
Lui, drapé dans l'azur, ira dire aux planètes
Naissantes et toutes pleines de vie à décanter,
Le secret lourd et bleu des rires désenchantés
Qui sonnent en mineur les flonflons de la fête.
Dans un cirque étoilé tendu de nuées blondes,
Pour des soleils enfants aux rires incandescents,
Le clown fera revivre, ridicule et savant,
Les rires où sont cachées les détresses du monde.
Le rire du vieillard près de l'arbre à palabres,
Cassant comme un regret sous le poids d'un jour neuf.
Le rire du coolie éreinté comme un boeuf
Ou le rire du fou, affûté comme un sabre.
Saltimbanque des rires qu'une larme enchevêtre
Il jonglera si bien, le clown, que l'infini
Refera le calcul de ses cosmogonies
Pour renouer les fils de ses pantins terrestres.
Mais il taira le pire, le rire impardonnable,
Ce triste rire d'enfant si las que déjà vieux,
Pour qui le clown ira botter le cul des dieux
Où qu'ils soient, dans leurs Olympes improbables.
Ce soir étrangement, le chapiteau repose

les Tit'nassels *Le Clown*

Le clown est triste,
Son sourire dégouline,
Sur la piste, une arène déguisée,
On t'as jeté la dans le sable, pour pousser des rires en
cascade et le clown,
faut que tu sois gai.
Le clown est triste,
son nez le gêne un peu,
Pour renifler,
ses larmes de morveux,
Il est prisonnier des carreaux,
multicolores sont les barreaux
De son costume, prison dorée.
Et je suis triste,
C'est moi le clown un peu,
Sur la piste, la vie est ses enjeux,
Parfois on loupe un virage
et c'est notre vie qui prend le large,
On ne peut, pas suivre des yeux.

Le clown...

Quelques exemples de comiques d'hier et d'aujourd'hui
pouvant évoquer une figure clownesque.

Textes d'hier :

Pierre Desproges *Non aux jeunes* (9 avril 1986)

« Et vous, qu'est-ce que vous avez fait pour les jeunes ? »
lançait l'autre soir Jack Lang, cette frétilante endive
frisée de la culture en cave, à l'intention de je ne sais
plus quelle poire blette de la sénilité parlementaire.

« Qu'est-ce que vous avez fait pour les jeunes ? »
Depuis trente ans, la jeunesse, c'est-à-dire la frange la
plus totalement parasitaire de la population, bénéficie
sous nos climats d'une dévotion frileuse qui confine à
la bigoterie.

Malheur à celui qui n'a rien fait pour les jeunes,
c'est le péché suprême, et la marque satanique de la
pédophilie est sur lui.

Au fil des décennies, le mot « jeunes » s'est imposé
comme le sésame qui ouvre les voies de la bonne
conscience universelle.

Le mot « vieux » fait honte, au point que les cuistres
humanistes qui portent la bonne parole dans les
ministères l'ont remplacé par le ridicule « personnes
agées » comme si ces empaffés de cabinet avaient le
mépris de leurs père et mère.

Mais les jeunes ne sont pas devenus des « personnes
non âgées ».

Les jeunes sont les jeunes. Ah, le joli mot.

« Vous n'avez rien contre les jeunes ? » Version à peine
édulcorée du répugnant « T'as pas cent balles ? », c'est
la phrase clé que vous balancent de molles gouapes en
queue de puberté, pour tenter de vous escroquer d'une
revue bidon entièrement peinte avec les genoux par de
jeunes infirmes. (Je veux dire « handicapés ». Que les
bancals m'excusent.)

- Pardon, monsieur, vous n'avez rien contre les jeunes ?
- Si, j'ai. Et ce n'est pas nouveau. Je n'ai jamais aimé
les jeunes.

Quand j'étais petit, à la maternelle, les jeunes, c'étaient
des vieux poilus, avec des voix graves et de grandes
main sales sans courage pour nous casser la gueule en
douce à la récré.

Aujourd'hui, à l'âge mûr, les jeunes me sont encore plus
odieux.

Leurs bubons d'acné me dégoûtent comme jamais.

Leurs chambres puent le pied confiné et l'incontinence
pollueuse de leurs petites détresses orgasmiques.

Et quand ils baisent bruyamment, c'est à côté des trous.
Leur servilité sans faille aux consternantes musiques
mort-nées que leur imposent les marchands de vinyle
n'a d'égale que leur soumission béate au port des
plus grotesques uniformes auquel les soumettent les

maquignons de la fripe.

Il faut remonter à l'Allemagne des années 30, pour trouver chez les boutonneux un tel engouement collectif pour la veste à brandebourgs et le rythme des grosses caisses.

Et comment ne pas claquer ces têtes à claques devant l'irréelle sérénité de la nullité intello-culturelle qui les nimbe ?

Et s'ils n'étaient que nuls, incultes et creux, par la grâce d'un quart de siècle de crétinisme marxiste scolaire, renforcé par autant de diarrhétisme démission parentale, passe encore.

Mais le pire est qu'ils sont fiers de leur obscurantisme, ces minables.

Ils sont fiers d'être cons.

«Jean Jaurès ? C'est une rue, quoi», me disait récemment l'étron bachelier d'une voisine, laquelle et son mari, par parenthèse, acceptent de coucher par terre chez eux les soirs où leur crétin souhaite trombiner sa copine de caleçon dans le lit conjugal.

Ceci expliquant cela : il n'y a qu'un «ah» de résignation entre défection et défécation.

J'entends déjà les commentaires de l'adolescentophilie de bonne mise : «Tu dis ça parce que t'es en colère.

En réalité, ta propre jeunesse est morte, et tu jalouses la leur, qui vit, qui vibre et qui a les abdominaux plats, «la peau lisse et même élastique», selon Alain Schifres, jeunologue surdoué au Nouvel Observateur.

Je m'insurge. J'affirme que je haïssais plus encore la jeunesse quand j'étais jeune moi-même.

J'ai plus vomi la période yéyé analphabète de mes vingt ans que je ne conchie vos années lamentables de rock abâtardi.

La jeunesse, toutes les jeunesses, sont le temps kafkaïen où la larve humiliée, couchée sur le dos, n'a pas plus de raison de ramener sa fraise que de chances de se remettre toute seule sur ses pattes.

L'humanité est un cafard.

La jeunesse est son ver blanc.

Autant que la vôtre, je renie la mienne, depuis que je l'ai vue s'échouer dans la bouffonnerie soixante-huitarde où de crapoteux universitaires grisonnants, au péril de leur prostate, grimpaient sur des estrades à théâtraux pour singer les pitreries maoïstes de leurs élèves, dont les plus impétueux sont maintenant chefs de choucroute à Carrefour.

Mais vous, jeunes frais du jour, qui ne rêvez plus que de fric, de carrière et de retraite anticipée, reconnaissez au moins à ces pisseux d'hier le mérite d'avoir eu la générosité de croire à des lendemains cheguevaresques sur d'irrésistibles chevaux sauvages. Quant à ces féroces soldats, je le dis, c'est pas pour cafter, mais y font rien qu'à mugir dans nos campagnes. »

Raymond Devos *J'ai des doutes*

« (L'artiste entre, tenant d'une main, une chaise, de l'autre sa guitare.)

J'ai des doutes !...J'ai des doutes !...Hier soir, en rentrant dans mes foyers plus tôt que d'habitude... il y avait quelqu'un dans mes pantoufles...Mon meilleur copain...Si bien que je me demande si quand je ne suis pas là...il ne se sert pas de mes affaires ! J'ai des doutes !...

Je vais vous jouer une étude de Sor. Sor était espagnol de 1778 à...j'ai des doutes !...Ce n'est pas sa pointure ! vous comprenez ?...alors, il la force !...après moi je...Il n'a qu'à s'en payer une paire !

Sor était espagnol de 1778...jusqu'à...sa mort...Après de très belles études...il en a écrit plusieurs très belles aussi...dont la cinquième que je vais vous interpréter. J'ai horreur qu'on se serve de mes affaires !...Pour cinq francs !...il a une paire de pantoufles...n'importe où !

La Cinquième Etude de Sor première phrase (Instant musical)

...Mon pyjama !... C'est pareil !...depuis qu'il a acheté le même...je ne retrouve plus le mien !...Il s'en sert...quoi !... il n'y a pas de doute !...

La Cinquième Etude de Sor deuxième phrase

...Ma femme ne voulait pas le croire !...Je lui ai dit : «Tu vas voir !...un de ces jours...il va aussi se servir de tes affaires !» Mon vieux, le lendemain, je retrouve son soutien gorge dans la poche de son pardessus !...Il s'en sert, quoi !...il n'y a pas de doute !

La Cinquième Etude de Sor troisième phrase

...Un soir, j'arrive sur le palier, j'entends : «Profitions en pendant qu'il n'est pas là...» Tout ça...Tout ça...»Débarrasse-toi de ton bonhomme de mari, c'est un empêcheur de tourner en rond...» Ah mon vieux...j'entre... je dis à mon copain qui était là : «Oh !...Eh !...Eh !... Baisse un peu la radio, on l'entend d'en bas ! Il s'en sert, quoi !...Il n'y a pas de doute !

La Cinquième Etude de Sor quatrième phrase

...Trois jours après !...J'entre...Je le retrouve dans mon lit en train de fumer une de mes cigarettes ! Je dis à ma femme qui était à côté : «Tu ne peux pas l'empêcher de fumer, non !...Il va brûler mes draps !... Il s'en sert, quoi !... Il n'y a pas de doute !

...Alors !...mes pantoufles !...mon pyjama !...ma radio !... mes cigarettes !...et pourquoi pas ma femme pendant qu'il y est !...

(Il réalise soudain que ce n'est pas seulement de ses affaires que son copain abuse...)

Sixième et dernière phrase de l'Etude de Sor. »

Coluche *La publicité*

- La publicité à la télévision, ça s'adresse uniquement aux débiles mentaux. J'le dis parce que si y en a parmi vous, ça s'adresse à eux... Les autres, circulez, y a rien à voir. Allez hop.

- Ben, y en a beaucoup qui restent, hein. C'est sympa. on se sent moins seul.

- Alors, la publicité à la télévision par exemple vous avez, surtout c'est pour les lessives. Je sais pas, on doit en manger parce que y nous en vendent.

- Heu... hou la la!

- Alors par exemple vous avez :

- Madame, je vois que vous achetez un baril d'Ariel, si j'vous l'reprends et que je vous en donne deux où y a rien d'écrit ???

- Oh ben non alors.

- Heu, heu. Vous voyez, il faut vraiment être con pour ne pas prendre deux barils à la place d'un.

- Hé, vous imaginez la bonne femme qui dirait :

- Ah ben merci, vieux. Salut hein. Allez hop là.

- Allez, revenez, ça va pas. Coupez! On va la refaire. c'est pas bon...

- Et puis qu'est-ce que vous avez aussi ???

- Vous avez le nouvel Omo.

- Ah! Il est bien le nouvel Omo.

- C'est celui qui lave encore plus blanc que blanc.

- Moi, j'avais l'ancien Omo qui lavait plus blanc et il lavait déjà bien hein.

- Mais maintenant il y a le nouvel Omo qui lave encore plus blanc.

- Moi j'ose plus changer de lessive, j'ai peur que ça devienne transparent après.

- J'ai déjà l'air con avec des rayures, hein.

- Ils rigolent en plus.

- Bon. Parce que j'suis allé voir Mr. Omo et j'y ai dit : «Dites donc, je m'excuse de vous déranger pendant le repas...»

- Parce qu'il était à table avec des enzymes à lui.

- Alors il était là...

- J'y ai dit : Je m'excuse de vous déranger, Monsieur Omo. Le nouvel Omo, est ce qu'il lave plus blanc que l'ancien Omo ???

- Heu... il lave plus blanc, le nouvel Omo!

- Mais l'ancien Omo, il lave... moins blanc alors?

- Non, l'ancien Omo, il lave... blanc!

- Ah bon... Parce que moi, heu, blanc, je sais ce que c'est comme couleur c'est blanc.

- Moins blanc que blanc, je m'doute. ça doit être gris clair.

- Mais plus blanc que blanc j'vois pas.

- Qu'est-ce que c'est comme couleur ???

- C'est nouveau, ça vient de sortir !

- Ah bon, on peut pas discuter alors ???

- Bon. C'est pas là, c'est pas là, attends.

- Hé, alors.

- Le nouvel Omo c'est celui qui lave la tache qui est cachée dans le nœud du torchon.

- Vous avez vu ça à la télévision ???

- Y a le torchon, C'est deux gonzesse qui font la publicité, complètement abruties. Y en a une, elle sait même pas qu'il y a un nouvel Omo.

- Heu... l'autre, elle dit : «Ben dis donc ? T'en as fait une grosse tache sur ton torchon.»

- Elle est triste la gonzesse, elle a vu la grosse tache. Et l'autre elle est toute gaite.

- Elle dit : «Ah ! Ouaf, ouaf !»

- Elle est toute gaite, alors elle dit :

- «Bon ça fait rien avec mon nouvel Omo !»

- Alors l'autre elle sait même pas que ça existe le nouvel Omo.

- Quoi ! , Y a un nouvel Omo

- Alors l'autre : «Ben oui hé con.»

- Et alors elle dit : «Regarde bien le nouvel Omo. Tu vois la grosse tache sur le torchon ???

- Je fais un noeud. Tac... et plus la tache!

- Et l'autre elle est sciée.

- Le nouvel Omo, ça lave la tache qui est cachée dans le nœud du torchon. - Mais il est bien le torchon après. Il est propre. Il est aussi propre qu'avec l'ancien Omo sans faire le nœud.

- C'est plus long, faut faire les nœuds.

- D'ailleurs, celui qui a 5 kilos de linge, il fait les nœuds le lundi, il fait la lessive le mardi et puis après il a toute la semaine pour défaire les nœuds.

- Parce que les nœuds qui ont été dans l'eau, bonjour hein.

- Qu'est ce qu'il y a encore comme lessive? Y'a Persil antiredéposition! Ah, voilà une lessive qu'elle est bonne. Et pourquoi qu'elle est meilleure que les autres, s'il vous plaît ???

- Eh bien parce que c'est écrit dessus.

- C'est parce qu'elle est an-ti-re-dé-po-si-tion.

- Y en a six qui suivent. C'est intéressant hein ?

- Bon, Eh oui, monsieur. C'est écrit dessus qu'elle est meilleure que les autres comme lessive Persil, parce qu'elle est antiredéposition.

- Je pose une question maintenant.

- Je pose une question.

- Qu'est-ce qu'elles font les autres lessives ???

- Hein, Qu'est-ce qu'elles font les autres lessives ???

- J'attends. Les autres lessives, elles soulèvent la crasse qu'y a dans les fibres, elles lavent la crasse qu'y a dans les fibres et après qu'est-ce qu'elle devient la crasse propre.

- Elle se «re dépose» dans les fibres, on vous l'a déjà dit et répété!

- Tandis qu'avec Persil antiredéposition non! Persil antiredéposition soulève la crasse qu'est dans les fibres et après elle la retient avec ses petits bras musclés tandis qu'avec le pied elle tape dans la machine: «Enlevez le linge, je retiens la crasse.»

- Alors la Mère Denis arrive sur sa tornade blanche en poussant son cri :

«Mère Deniiiiis!» Ah non, ça c'est Gueule de Rak. J'les confonds toutes les deux, moi.

- Bon, elle arrive, elle retire le linge et la crasse s'en va dans l'égout avec la couleur puisque justement c'est de là que vient l'expression bien connue... - On ne souffle pas!

- Les goûts et les couleurs. Merci quand même

- Bon. Alors voilà. Qu'est-ce qu'il y a encore.

- Ah! Ah oui.

- Y a des fois, y a des publicités formidables.

- A la télévision, il y a ce qu'on appelle les classique de la publicité audiovisuelle.

- Alors vous avez : «Vivagel bien sûr !» De Jacqueline Muette. Une ancienne speakerine... ça les esquite hein.

- Elle arrive, elle est assise sur sa petite chaise : Avant votre émission préférée faites un poisson surgelé. Viii-vagel bien sûr ça fout les moules.

J'en ai acheté pour voir. C'est des poissons carrés avec les yeux dans les coins. Vous enlevez la tête et la queue, il reste un bouillon de cube et de la sciure.

- Bon. Qu'est-ce qu'y a encore.

- C est fini on se calme.

- Ah ! Y a les contrepèteries qui sont très bien. Par exemple vous avez :

«Mammouth écrase les prix» qui vous fait dans l'autre sens «Mamie écrase les prouts!»

- Eh oui madame, vous avez trouvé. C'est encore un militaire qui gagne une tringle à rideaux.

- Heu! Qu'est-ce qu'y a encore ???

- Ah! Y a ce qu'on appelle aussi, à la télévision, les campagnes jumelées. Pendant trois semaines, ils font les dragées Fuca... Les dragées Fuca... Voyez ???

- Chlaf! Faut tes prendre par deux. ça fait : un, deux, trois! Chlafff!

- Les dragées Fuca c'est un peu comme les Bisons Futés, c'est pour éliminer les bouchons, mais les Bisons Futés c'est sur les routes, les dragées Fuca c'est dans les chiottes quoi.

- Alors, pendant trois semaines, ils font les dragées Fuca. Chlafff! Chlafff! Deux le matin, rien le soir.

- Pardon, monsieur, la pharmacie siou plaît?

- Suivez la ligne jaune!

- Et après. pendant trois semaines, ils font Ajax WC qui nettoie tout, du sol au plafond!

- C'est pour le cas où qui y en aurait qui atteindraient le plafond, voyez. Parce que des fois, on n'a pas le temps de s'asseoir avec les dragées. Celui qui rentre dans les chiottes, Chlafff. Entièrement moucheté... C'est pour ça qu'y a des verrous dans les chiottes.

- Je m'disais : pourquoi qu'ils mettent des verrous dans les chiottes ??? De toute façon, le mec qui est dedans y va pas sortir hein.

- En général, il est venu de son plein gré, exprès tout seul.

- C'est pour éviter qu'il y en ait un autre qui rentre et qui a pris les dragées

Fuca... Chlafff ! Et qui vient pour la deuxième couche. Et alors »Merde, y a quelqu'un ! Merde !».

- C'est salaud.

- Bon, alors. Heu, qu'est-ce qu'il y a encore ???

- Ah! Y en a deux, formidables, qui passent après le journal télévisé, quand on mange. C'est après le Docteur Gicquel...

- Docteur Gicquel il arrive. Toute la misère du monde! Il a dû être mazouté avec les autres oiseaux là-haut hein? Dans les dégazages.

- Quand y a un avion qui s'écrase dans le monde, c'est sur les pompes à Roger Gicquel!

- C'est toujours des informations épouvantables : «Un chien a mordu une vieille dame...», Vous vous rendez compte de la vie de ces pauvres bêtes : être obligées de manger des vieux. Tout ça... Une horreur!

- Alors, juste après quand on est à table y a deux nouvelles pubs : Y en a une c'est pour les semelles qui absorbent les odeurs.

- Mon mari puait des pieds, les chaussettes collaient dans le fond, tout ça !

- Tu veux encore du jambon pour finir ta purée?

- Non. ça va, merci !

- Et y en a une autre c'est le tampon qui s'écarte tout seul dans le bocal.

- Dégueulasse!

- Et y a des mecs qui écrivent pour avoir l'adresse du bocal!

- C'est une horreur !

- Bon! Qu'est-ce qu'y a encore ???

- Ah oui ! Dans les lessives, alors là vous pouvez vérifier C'est écrit sur le paquet, vous avez par exemple Gamma, la lessive poids lourd. Pour laver les camions.

- Vous avez Calgon. C'est la lessive qui lave l'eau avant de laver le linge, pour le cas où qui y aurait des cons qui laveraient leur linge à l'eau sale! Voyez ???

- Et puis vous avez Bonusque qui lave aussi propre à l'envers qu'à l'endroit, parce que avant la lessive elle était con ! Elle lavait le devant et puis elle se barrait !

- C'est terminé! Maintenant les enzymes y font le tour : V'nez voir, y a encore à becqueter derrière!

- C'est bonusque hein. A pas confondre avec Guy Nusque, hein.
- Non, parce que c'est en paquet aussi... mais faut amener son cadeau hein!

Textes d'aujourd'hui :

Anne Roumanoff *L'informatique*

Ça y est, je suis rentrée dans le 21ème siècle, je suis connectée à internet.

Je surfe, je navigue, enfin, pour l'instant, je rame.

Ça a commencé quand j'ai acheté l'ordinateur.

- Monsieur, je voudrais un Mac parce que PC, ça veut dire «Plante Constamment».

- Mac ou PC, c'est pareil, dans trois mois, votre matériel sera obsolète.

- Faut peut-être mieux que j'attende trois mois ?

- C'est pareil madame, avec l'informatique, tout va vite, tout va très très vite.

C'est vrai que ça va vite, en cinq minutes, j'ai dépensé 8990 francs.

En plus mon ordinateur, j'essaie de faire tout ce qu'il me dit mais lui il fait rien de ce que je veux.

Déjà quand il me parle, je comprends rien :

- «Vous avez mal éteint l'ordinateur, nous allons le reconfigurer».

Qui ça «nous» ? Ils sont plusieurs là dedans ?

- «L'application ayant servi à créer ce document est introuvable».

Si lui il la trouve pas, comment je la trouve moi ?

- «Une erreur système est survenue inopinément»

Genre t'as une erreur système qui se promène :

« Je suis une erreur système, qu'est ce que je vais faire. ?... Tiens je vais survenir inopinément.»

- «Veuillez libérer de la mémoire».

Je demande pas mieux moi. «Mémoire, par ordre de sa majesté, je vous libère».

Où elle est la touche mémoire ? Y a pas de touche mémoire. Tu sais ce que ça veut dire PC ? P'tit Con.

Il est très poli, mon ordinateur, j'ai beau l'insulter, il continue de me vouvoyer.

Poli mais mauvais caractère, des fois il se braque, y a plus aucune touche qui marche :

- « Bad command, invalid response»

Quand il parle anglais, c'est qu'il est très énervé.

Là je le débranche et il m'engueule :

«Vous avez mal éteint l'ordinateur, nous allons le reconfigurer.»

Je me suis achetée une super imprimante sophistiquée.

Manque de bol, j'ai jeté le driver d'installation avec le carton d'emballage.

Le driver d'installation pour ceux qui savent pas, c'est la disquette que tu mets dans l'ordinateur pour lui dire qu'il est relié à une imprimante, sinon il est pas au courant. 9000 Balles il est pas au courant.

Franchement, tu branches une machine à laver le linge, t'as pas besoin de lui dire au mur qu'il est relié à une machine à laver.

J'appelle le dépannage. Pour les ordinateurs, ça s'appelle la hot line, 50 francs la minute.

« Vous avez demandé le service technique, ne quittez pas, toutes nos lignes sont saturées, veuillez patienter toute la journée.»

Au bout de deux jours, j'arrive à joindre un être humain : (Voix très lassée) « Si vous êtes pressée Madame, vous n'avez qu'à télécharger le logiciel sur internet.»

(elle décolle le combiné de son oreille) Là, je me suis dit «On est au 21^e siècle, courage, télécharge».

Sur Internet, y avait une bombe avec marqué :

«fatal system error».

- Allô, mon ordinateur est sur le point d'exploser.

Y en a qui sont encore moins doués que moi en informatique.

J'ai un copain, dans son bureau, on lui a demandé de sauvegarder une disquette, il l'a photocopiée puis il l'a mise dans un préservatif pour la protéger des virus.

Lui quand il a vu une bombe dans l'ordinateur, il a coupé le disjoncteur de l'immeuble et il a appelé les pompiers .

C'est formidable internet. Y a tout.

On sait pas ce qu'on y cherche, et on trouve tout ce qu'on cherche pas.

Sur Internet t'as les renseignements SNCF.

C'est http//, htp www// Le temps de taper l'adresse sans te gourer, t'as plus vite fait d'aller à la gare.

Il y a les dialogues en ligne, on peut discuter avec des gens du monde entier qu'on connaît pas... et qu'on sait pas quoi leur dire.

Sur Internet, tu peux aussi écouter la radio tout en payant le téléphone.

J'ai essayé de faire mes courses en ligne. Au moment de payer, ils m'ont mis :

«Vous avez envoyé un formulaire de paiement non sécurisé, les informations fournies peuvent être lues pendant le transfert, souhaitez vous poursuivre ?»

Tu veux aggraver ton découvert ?» réponds oui, c'est pas sa carte bleue.

Je suis contente parce que maintenant j'ai une adresse email. Avant on me disait : «T'as pas un email ?».

- Non, j'ai un numéro de téléphone, un numéro de portable, un numéro de sécu.

- Ouais mais t'as pas d'email ?

Ça prend un temps fou d'être une internaute de la cyberplanète, j'envoie des emails, après je téléphone pour vérifier qu'ils sont bien arrivés.

- Comment ça tu l'as pas reçu ? Attends, ton adresse c'est bien popaul arobase, slashslash ww point fr ? popaul aérobase point slash...

Bon alors tu raccroches comme ça je te le renvoie, je te rappelle pour te dire que je te l'ai envoyé, tu regardes si tu l'as reçu, et tu me rappelles. Non je t'envoie pas de fax, c'est plus rapide internet.

On peut faire des rencontres grâce au web. Y a un copain qui m'a dit :

- Prouve-moi que c'est utile ton internet.

- Okay, je sais pas quoi faire cet été, je fais une recherche sur le mot vacances. 7 395 sites à visiter. Ça va m'occuper tout l'été.

- Moi je connais un site à visiter, c'est un studio très sympa.

Là, il a sorti son disque dur, on s'est connecté et ça a fait bug. »

Florence Foresti *Les filles douées en amour*

« Bonsoir. J'ai pris une décision très grave. J'ai mis le paquet.

J'ai décidé de renoncer au grand amour.

Oui, aujourd'hui ! Oui y en a marre !.

Enfin, la vie à deux ce n'est pas pour moi.

Le couple, j'ai essayé plein de fois, je n'y arrive pas.

Je ne sais pas pourquoi, mais ça marche pas. Non ce n'est pas pour moi.

C'est pas de la faute des hommes, eux ça va, nickel, non, non ça vient de moi, c'est de mon côté qu'il y a une couille, c'est ça qui est bizarre...

Non, non, mais ça m'énerve, je sais pas pourquoi.

En même temps j'ai bien réfléchi, je crois qu'il y a deux catégories de femmes dans la vie, il y a une espèce de sélection naturelle, je crois qu'il y a d'un côté, comme ça par exemple (elle fait signe de séparer le public) :

- les filles douées pour la vie à deux, c'est leur mission sur terre, elles sont obligées ;

et de l'autre, les filles douées pour autre chose, le scrabble, le tennis, la natation...

Non mais c'est vrai, je crois qu'on ne peut pas avoir deux talents.

Moi, par exemple, je suis assez bonne en orthographe, et je pense que c'est pour ça.

On ne peut pas tout avoir.

Bah, si ils se sont dit : elle a déjà l'orthographe, elle peut pas tout avoir !

Ça aurait fait trop.

Alors voilà, voilà ma croix. Moi j'écris bien. Voilà, c'est mon truc.

J'écris et je fais jamais de fautes c'est de la folie !

J'écris... «Oh y a pas de fautes ! C'est dingue !»

Alors des fois, j'aime bien, je me fais des blagues pour rigoler, alors je me dis : 'Tiens, je vais faire une faute et après je la retrouve, ouais !» Trop l'éclate, ça m'occupe. En même temps, il n'y a pas lieu de s'affoler avec cette histoire de catégories de filles, parce qu'entre nous, elles m'énervent les filles douées pour la vie à deux (elle les singe) .

Si, vous en connaissez : elles sont toutes douces, toutes fragiles, elles sont douces, on dirait des paquets de coton hydrophile qui se baladent, hein ?

Du Moltonel ouais, c'est ça, du PQ.

Non mais c'est vrai, elles sont très douces.

Elles sont très douces et elles parlent très peu.

Je les ai bien observées : elles ne parlent jamais, elles sont très discrètes.

Si elles sont dans une soirée où il y a du monde, elles sont comme ça (elle les singe), toutes douces, bonjour. Des fois je me demande si elles ont bien conscience de ce qui se passe autour d'elles, peut-être pas.

Peut-être qu'elles se disent juste (en les imitant) :

- «Oh la la y a du monde !

C'est dingue le monde qu'y a dans cette soirée, c'est de la folie !!!

Pourquoi elle me regarde comme ça ? Elle me dit quelque chose ? Oh c'est un miroir ! Oups !

C'est dingue la capacité volumique quelle fait cette pièce en tout !

Combien on peut être ?

Je vais compter parce que ça va m'énerver !»

Peut-être qu'elles font ça toute la soirée, peut-être qu'elles nous comptent.

C'est pour ça qu'elles ne parlent pas.

Si vous regardez, la prochaine fois, elles font comme ça (les imitant) :

C'est pas la musique, c'est le comptage, c'est tout.

J'ai remarqué autre chose : elles boivent très peu, elles parlent peu, boivent peu, d'alcool.

Elles boivent des jus de fruits, essentiellement.

Et puis toujours des fruits qu'on ne connaît pas, toujours (les imitant) :

- «Oh mince, vous avez plus jus de goyave ? Bon bah mettez moi papaye, c'est pas grave...»

Tous les fruits chiants, qu'ils faut aller chercher je sais pas où !

Non, je suis mauvaise langue, il leur arrive de boire de l'alcool, évidemment, les jours de fêtes, elles sont obligées.

Mais alors là, c'est toujours le même alcool avec ces filles : le kir royal. Tout le temps !

Ça rigole moins les filles hein !?.

Le kir royal c'est la boisson officielle des filles douées en amour, c'est un peu leur sponsor (les imitant) :

- «Mûre ou cassis ?» - «Je sais pas je vais voir. Mûre ? cassis ? heu ... Pêche...»

En plus avec ce kir on a toujours droit à un truc, c'est imparable, au bout de la deuxième gorgée (les imitant) :

- «Oh je suis pompette ! On rentre ?»

Pompette ! Moi je ne suis jamais pompette, je suis toujours bourrée, alors, ça ne peut pas m'arriver.

Non mais c'est vrai, je ne passe pas par pompette ! Je vais au dernier stade directement. Ch'ais pas.

Y a un truc aussi qu'elles font pour séduire, vous regardez, c'est le secouage de cheveux.

Si, elles secouent les cheveux comme ça (les imitant) : S'ils sont longs, évidemment, sinon ça ne veut rien dire.

Elles secouent les cheveux comme dans la pub Fructis.

Je ne sais pas pourquoi elles font ça.

Peut-être qu'elles se disent (les imitant) :

- «Il faut que je fasse bien comme la pub à la télé, pour que le shampoing fasse bien effet.

Il faut que les acides de fruits descendent bien jusqu'aux pointes.»

C'est horrible. Moi je n'arrive pas à faire ça.

Ça me tue le cou à chaque fois, je suis vachement raide et là, la séduction n'opère pas sur les hommes, hein forcément, (se secouant très raide) comme ça, avec mon verre de vodka orange, bourrée, c'est inutile.

Comme quoi, ça sert à rien de les imiter ces filles-là.

Si ce n'est pas en vous, ça ne marche pas.

Il faut être des leurs dès le départ pour que ça marche.

C'est ça, pour moi elles appartiennent à une société secrète, un monde parallèle avec son langage, ses rires, ses codes, ses réunions Tuperware, et puis il faudrait un mot de passe pour être intronisée, genre : « gratin de fruits de mer ».

C'est comme ça qu'elles se reconnaissent. Moi j'ai pas eu le mot de passe voilà.

C'est pour ça que j'ai décidé de renoncer au grand amour. Enfin, au grand amour, à la vie à deux !

Car le grand amour c'est pour tout le monde, oui, oui, enfin le grand amour ça dure, quoi ? le temps d'un sketch... »

En interdisciplinarité : français, musique, arts plastiques, EPS

* Etude de textes d'humoristes d'hier et d'aujourd'hui Desproges, Devos, Coluche, Florence Foresti, Anne Roumanoff

* Ecoute des chansons : citer chanson.

* Lecture d'images à partir des deux types de clowns.

* Etude comparative entre clowns d'hier et clowns d'aujourd'hui.

* Etude de textes poétiques sur la thématique du clown.

* Mouvements et gestes du clown : atelier de pratique en EPS

* Création de musiques autour du clown

* Travaux d'expression écrite :

- Description du clown que vous souhaiteriez être.
- Ecrire une farce.
- Raconter une histoire tragi-comique. Possibilité de partir d'un fait divers.
- Présentation du clown de façon poétique.
- Ecrire une chanson.

* Analyse du personnage à partir de la vidéo de la rubrique spectacle du site : emmalaclown.com

- Qui découvre-t-on ?
- Contenu du discours?
- Lister les différents dieux dont il parle.

Le clown...

QUELQUES PISTES PEDOGOGIQUES